

**BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK
GEWEST**

**Besluit van de Brusselse
Hoofdstedelijke Regering**



REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

**Arrêté du Gouvernement de la
Région de Bruxelles-Capitale**

pt 24
CM 2/4/2021

**02/04/2026-BESLUIT VAN DE BRUSSELSE
HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT
INSTELLING VAN DE PROCEDURE TOT
BESCHERMING ALS MONUMENT VAN EEN
VOORMALIGE ARM VAN DE ZENNE MET
INBEGRIIP VAN BEPAALDE DELEN VAN
HET OVERWELVENDE GEBOUW,
GELEGEN SINT-KRISTOFFELSTRAAT 34
TE BRUSSEL**

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Gelet op het Brussels Wetboek van Ruimtelijke
Ordering (BWRO), artikelen 210 en 222;

Op voorstel van de Minister van de Brusselse
Hoofdstedelijke Regering belast met
Monumenten en Landschappen,

Na beraadslaging,

Besluit:

Artikel 1 - Wordt ingesteld de procedure tot
bescherming als monument van een
gekanaliseerde arm van de Zenne, met haar
kademuren, evenals de gebouwschil (i.e. de
gevels, de gewelfde onderzijde over de Zenne
en het dak) van het gebouw dat erboven staat,
gelegen Sint-Kristoffelstraat 34, wegens zijn
historische, archeologische, sociale en
wetenschappelijke waarde, die in bijlage I, die
integrerend deel uitmaakt van dit besluit, wordt
omschreven.

Het goed is bekend ten kadaster van Brussel,
afdeling 11, sectie M, perceel nr. 926D.

De afbakening van het monument en de
vrijwaringszone wordt aangegeven op het plan
in bijlage II, die integrerend deel uitmaakt van
dit besluit.

Art. 2 – De vrijwaringszone met betrekking tot
het monument dat in artikel 1 beschreven
wordt, omvat het geheel van de percelen en
wegen, evenals de gedeelten van de percelen
en de wegen opgenomen in de perimeter die
op het plan in bijlage II bij dit besluit
afgebakend wordt.

**02/04/2026-ARRÊTÉ DU GOUVERNEMENT
DE LA RÉGION DE BRUXELLES-
CAPITALE ENTAMANT LA PROCEDURE
DE CLASSEMENT COMME MONUMENT
D'UN ANCIEN BRAS DE LA SENNE EN CE
COMPRIS CERTAINES PARTIES DU
BÂTIMENT LE SURPLOMBANT SIS 34
RUE SAINT-CHRISTOPHE À BRUXELLES**

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-
Capitale,

Vu le Code bruxellois de l'aménagement du
territoire (CoBAT), les articles 210 et 222 ;

Sur proposition de la Ministre du
Gouvernement de la Région de Bruxelles-
Capitale chargée des Monuments et Sites,

Après délibération,

Arrête :

Article 1^{er} – Est entamée la procédure de
classement comme monument d'un bras
canalisé de la Senne, avec ses quais, ainsi
que l'enveloppe (c.à.d. les façades, la partie
voûtant la Senne et la toiture) du bâtiment le
surplombant sis 34 rue Saint-Christophe à
Bruxelles –, en raison de son intérêt
historique, archéologique, social et
scientifique précisé dans l'annexe I qui fait
partie intégrante du présent arrêté.

Le bien est connu au cadastre de Bruxelles,
division 11, section M, parcelle n° 926D.

La délimitation du monument et de la zone de
protection est indiquée au plan joint en
annexe II du présent arrêté.

Art. 2 – La zone de protection relative au
monument décrit dans l'article 1^{er} comprend
l'ensemble des parcelles et des voiries ainsi
que les parties de parcelles et de voiries
reprises dans le périmètre délimité sur le plan
figurant à l'annexe II du présent arrêté.



Art. 3 – De Minister bevoegd voor Monumenten en Landschappen wordt belast met de uitvoering van dit besluit.

Brussel, 02/04/2026

Voor de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met het Wetenschappelijk Onderzoek, het Toerisme, de Buitenlandse Betrekkingen, de Buitenlandse Handel en de Biculturele Aangelegenheden van Gewestelijk Belang,



Boris DILLIÈS

De Minister van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Mobiliteit, Openbare Werken en Verkeersveiligheid,

Art. 3 – La Ministre qui a les Monuments et Sites dans ses attributions est chargée de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, 02/04/2026

Pour le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de la Recherche scientifique, du Tourisme, des Relations extérieures, du Commerce extérieur et des matières Biculturel d'Intérêt Régional,

La Ministre du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargée de la Mobilité, des Travaux Publics et de la Sécurité Routière,



Elke VAN DEN BRANDT



**ANNEXE I A L'ARRÊTÉ DU GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE
ENTAMANT LA PROCÉDURE DE CLASSEMENT COMME MONUMENT D'UN ANCIEN BRAS DE LA
SENNE EN CE COMPRIS CERTAINES PARTIES DU BÂTIMENT LE SURPLOMBANT SIS 34 RUE
SAINT-CHRISTOPHE À BRUXELLES**

Réf cadastrale : Bruxelles, division 11, section M, parcelle 926D.

Description sommaire :

Le bras de la Senne canalisé (long d'une cinquantaine de mètres, large d'environ quatre mètres), visé par la proposition de classement, est situé dans l'îlot compris entre la place Saint-Géry, la rue de la Grand-Île, la rue Pléтинckx et la rue Saint-Christophe. Il est surplombé en son milieu par un bâtiment (34 rue Saint-Christophe) qui faisait partie de l'ancien couvent des Riches-Clares et servait de boulangerie-brasserie. La partie du bras de Senne sous le bâtiment est bordé par des éléments du génie civil (quais) remontant vraisemblablement au XV^e siècle, fortement restauré entre 1985 et 1988. Ces quais sont construits en pierre blanche (calcaire gréseux) et leur surface est actuellement aménagée avec des briques sur chant. Dans la partie nord du bras de la Senne canalisé s'observe une série de corbeaux en encorbellement, reste d'un dispositif enjambant le cours de la Senne (tronçon dit « Senne des Frères »).

La brasserie-boulangerie est un bâtiment rectangulaire allongé, construit sur le bras de la Senne et perpendiculaire à l'aile nord de l'ancien couvent. Sa rénovation en 1985-1988 a permis la mise au jour de l'ancien lit et des anciens quais de la Senne. La date « 1811 » est inscrite sur une pierre de la façade, donnant probablement l'année de construction, certainement sur des fondations d'un bâtiment plus ancien, sans doute du XVII^e siècle. Il s'agit d'une construction simple, de style néo-classique, en briques avec de rares éléments en grès. Il compte trois niveaux et neuf travées sous toiture à croupes. Il présente un ordonnancement symétrique avec un porte médiane, sous arc surbaissé, ouvrant sur un passage voûté servant de pont couvert et d'entrée pour les marchandises. Les façades sont couronnées par un cordon, une frise sous trous de boulins et une corniche. Dans la façade sud s'observe un arc mouluré en grès à clé timbrée des armes d'une abbesse. Dans le bas de chaque pignon, une arche en pierre enjambe la Senne. L'eau de Senne ne coule plus dans l'ancien bras, ceci depuis le voûtement de la Senne réalisé entre 1867 et 1871. Le tronçon est aménagé en « bassin », le tout « évoquant la rivière d'autrefois ».

Intérêt présenté par le bien selon les critères définis à l'article 206, 1^o du Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire :

Intérêts historique, archéologique, social et scientifique :

Historiquement, le bras canalisé traversait l'ancien couvent des Riches-Clares, ensemble de bâtiments situé dans l'îlot compris entre la place Saint-Géry, la rue de la Grand-Île, la rue Pléтинckx et la rue Saint-Christophe. Ce couvent a connu plusieurs phases de construction et de modifications successives. Un premier établissement est fondé à la fin du XV^e siècle par les Frères de la Vie Commune (vers 1480) ; il est situé entre deux bras de la Senne et la première enceinte urbaine du XIII^e siècle. C'est probablement à cette époque que le bras de la Senne de la rue Saint-Christophe a été canalisé. À la fin du XVI^e siècle, les Frères sont remplacés par une communauté de Riches-Clares qui occupent une première série de bâtiments dès 1595-1597 ; des grands travaux de construction sont entrepris au XVII^e siècle (cloître, église...). Les parties les plus anciennes qui subsistent aujourd'hui datent de la fin du XVI^e, du XVII^e et du XIX^e siècle.

Limité à l'est par la Senne et au nord par la Petite Senne, le couvent des Riches-Clares jouxtait l'île Saint-Géry. Au niveau architectural, le cloître disposait, à l'image des couvents et abbayes du Moyen-Âge, outre un cloître et une église, également de bâtiments domestiques et fonctionnels supplémentaires où des personnes travaillaient en permanence pour fournir aux moines ce dont ils avaient besoin. La boulangerie-brasserie du couvent des Riches-Clares fait partie de ces installations domestiques. La proximité de l'eau de la Senne permettait le brassage de la bière.

Le couvent est supprimé en 1783 par l'édit de Joseph II qui visait l'ensemble des « couvents inutiles » ; les bâtiments sont d'abord occupés par l'École militaire. L'année 1790 voit le rétablissement de la communauté



dans ses biens et immeubles suite à la Révolution brabançonne. La communauté est définitivement abolie sous le Régime français ; entre 1796 et 1804, les bâtiments sont alors occupés par un magasin militaire de la République française. En 1805, les bâtiments sont ensuite divisés en lots et vendus en vente publique. En 1866, l'ancienne boulangerie-brasserie appartenait à un certain Léon Gauchez, fabricant d'étoffes et de couvertures de laine. C'est à cette même époque qu'est réalisé le voûtement de la Senne *intra-muros* menant à la création des boulevards du centre. Les travaux commencent en février 1867 et sont terminés en 1871 ; la « Senne voûtée » est inaugurée le 30 novembre 1871. L'eau qui alimentait le bras canalisé de la rue Saint-Christophe, comme les autres bras de la rivière dans le centre-ville, sera dorénavant déviée dans un grand puits aménagé sous les nouveaux boulevards du centre.

Dans les années 1970, l'îlot était dans un grand état de délabrement. Un projet privé de complexe immobilier, entamé au début de la décennie, mais abandonné avant terme, l'avait vidé de ses habitants et laissé à l'état de friche. Sa rénovation est liée à une opération communale de rénovation d'îlot, une des premières à Bruxelles. La Ville, qui racheta l'îlot, a conduit la rénovation lourde qui a mené à la création de 11 emplacements commerciaux et de 74 logements et d'un parking en sous-sol ; le but étant alors d'attirer de nouveaux habitants et de lancer un plus vaste mouvement de rénovation à l'échelle du quartier entier. L'ensemble – y compris la boulangerie-brasserie et le bras de la Senne canalisé – est restauré entre 1985 et 1988 dans le cadre du projet « Quartier Saint-Géry, élaboré par les bureaux d'études B.U.A.S. (R. Lemaire et G. Gyömörey) et Dumont (Ph. et Y. Dumont) en 1981. Le bras de la Senne, dont le fond est doté d'une dalle en béton, est converti « en bassin d'agrément » ; celui-ci étant souvent qualifié de « restauration/restitution d'un tronçon du lit de la Senne ».

En 1994, le quartier Anneessens-Fontainas, dont fait partie l'îlot avec l'ancien bras de la Senne, fait l'objet d'un contrat de quartier concernant les aspects physique du quartier, suite à une étude menée par la Fondation Roi Baudouin mettant en évidence ses caractéristiques sociologiques. Il s'agit du tout premier contrat de quartier, visant à réhabiliter l'habitat, à améliorer l'aménagement et l'embellissement des espaces publics et à une revalorisation sociale du quartier. L'îlot avec le bras de Senne et l'ancienne boulangerie-brasserie fait partie d'une zone à « opérations subsidiées » et constitue un de pôles attractifs du quartier.

Le site a livré des données archéologiques importantes non seulement pour l'histoire du couvent et du quartier, mais aussi pour celle de la Senne *intra-muros*. En 1985, dans le cadre de la rénovation de l'îlot situé entre la place Saint-Géry, la rue de la Grand-Île, la rue Plélinckx et la rue Saint-Christophe, les archéologues Françoise Jurion et Michel de Waha (ULB), procèdent au déblaiement de l'ancien bras de la Senne sous la boulangerie-brasserie désaffectée. Avec la participation des Jeunesses du Patrimoine Architectural (J.P.A.), ils dégagent deux murs de quais avec l'aide de l'architecte Georges Gyömörey, chargé des travaux de rénovation de l'immeuble qui les surplombe, et celle du Service des travaux de la Ville de Bruxelles (maître d'ouvrage). Ils obtinrent de faire conserver et de rendre accessible ces éléments du génie civil remontant vraisemblablement au XV^e siècle.

Ces données peuvent être croisées avec celles issues des fouilles menées en 2019 sur le site de l'ancien Parking 58 (entre les rues des Halles, de la Vierge Noire, du Marché aux Poulets et de l'Évêque) qui ont mis du au jour un tronçon canalisé de la Senne du XV^e siècle, au niveau de l'ancien port médiéval. Des éléments de comparaison ont aussi été enregistrés sur le site de l'ancien couvent des Chartreux (XVI^e-XVIII^e siècle ; aux environs de l'actuelle rue du Jardin aux Fleurs), qui était établi lui aussi le long d'un bras de la Senne, et dont un des bâtiments présentait une configuration assez similaire à celui de la boulangerie-brasserie des Riches-Clares.

Bien que réaménagé, cet ancien bras canalisé de la Senne est le seul tronçon conservé de la Senne dans le Pentagone. Ses aménagements postmédiévaux (quais et éléments d'architecture datant des XV^e au XVIII^e siècle) le rendent particulièrement remarquable.

Sources :

Archives de la Ville de Bruxelles, Plan Portefeuille 0040 (plan du couvent des Riches-Clares, fin du XVIII^e siècle).
CABUY Y. & DEMETER S., *Atlas du sous-sol archéologique de la Région de Bruxelles*, 10.2, *Bruxelles Pentagone, Découvertes archéologiques*, Bruxelles, 1997, p. 45.
COOPARCH-R.U. s.c.r.l., *Contrat de Quartier Anneessens-Fontainas – Anneessens-Fontainas Wijkcontract*, 25 février-februari 1994.
FINCEUR M.B., SILVESTRE M. & WANSON, I., *Bruxelles et le voûtement de la Senne*, Bruxelles, 2001.
MARTINY V.G., « Témoins du patrimoine immobilier médiéval et postmédiéval enfouis dans le sous-sol du pentagone bruxellois », in : *Une archéologie pour la Ville, ULB, Région de Bruxelles*, Service des Monuments et Sites, Bruxelles, 1994, p. 201



DE POORTER A., *Au quartier des Riches-Clares : de la Priemspoort au couvent* (Archéologie à Bruxelles, 1), Bruxelles, 1995.

SPAPENS C. (coord.), *Saint-Géry, un quartier au cœur de Bruxelles* (Cahiers du CIDEP, 4), Bruxelles, 2007.

Vu pour être annexé à l'arrêté du 02/04/2026

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de la Recherche scientifique, du Tourisme, des Relations extérieures, du Commerce extérieur et des matières Biculturel d'Intérêt Régional,



Boris DILLIÈS

La Ministre du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargée de la Mobilité, des Travaux Publics et de la Sécurité Routière,



Elke VAN DEN BRANDT



**BIJLAGE I BIJ HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT
INSTELLING VAN DE PROCEDURE TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN EEN VOORMALIGE
ARM VAN DE ZENNE, MET INBEGRIIP VAN BEPAALDE DELEN VAN HET OVERWELVENDE
GEBOUW, GELEGEN SINT-KRISTOFFELSTRAAT 34 TE BRUSSEL**

Kad. ref.: Brussel, afdeling 11, sectie M, perceel 926D.

Beknopte beschrijving:

Het beschermingsvoorstel betreft de ongeveer vijftig meter lange en vier meter brede gekanaliseerde arm van de Zenne, die ligt besloten in het gebouwencomplex tussen het Sint-Gorikspein, het Groot Eiland en de Sint-Kristoffelstraat. In het midden wordt de arm overwelfd door een gebouw (Sint-Kristoffelstraat 34) dat deel uitmaakte van het voormalige Rijkeklarenklooster en waarin de bakkerij en brouwerij waren gevestigd. Het deel van de arm van de Zenne onder het gebouw wordt afgebakend door bouwkundige elementen (kaaimuren) die vermoedelijk dateren uit de vijftiende eeuw en die ingrijpend gerestaureerd zijn tussen 1985 en 1988. Deze kades zijn opgetrokken uit witsteen (kalkzandsteen) en hun oppervlak wordt afgedekt met een rollaag.

In het noordelijke deel van de gekanaliseerde arm van de Zenne is een reeks vooruitspringende kraagstenen te zien, overblijfselen van een overspanning van de loop van de Zenne (het stuk dat bekendstaat als de "Zenne van de Broeders").

De brouwerij-bakkerij was ondergebracht in een rechthoekig gebouw opgetrokken over de Zenne-arm, haaks op de noordvleugel van het voormalige klooster. Bij de renovatie in 1985-1988 werden de voormalige Zennebedding en oude kaaimuren blootgelegd. Op een gevelsteen staat "1811", mogelijk het bouwjaar, maar het pand is alleszins opgetrokken op de grondvesten van een ouder gebouw, dat ongetwijfeld uit de zeventiende eeuw dateert. Het betreft een eenvoudige baksteenbouw met schaarse verwerking van zandsteen in neoclassicistische stijl. Het is een gebouw met drie bouwlagen en negen traveeën onder schilddak. Het wordt gekenmerkt door een symmetrische opstand met een centrale overwelfde steekboogdoorgang, als een soort overdekte brug voor goederen(toevoer). De gevels zijn bekroond met een kordonlijst, een fries met steigergaten en daklijst. Op de sluitsteen in de zuidgevel bleef een geprofileerde zandstenen gewelfboog bewaard met abdiswapen. Onder elke gevel wordt de Zenne overwelfd door verschillende rondbogen.

Sinds de overwelfing van de Zenne tussen 1867 en 1871 is deze rivierarm drooggelegd. Door de wijze van aanleg van dit stukje waterloop roept het geheel een beeld op van de rivier van weleer.

Waarde van het goed volgens de in artikel 206, 1° van het Brussels Wetboek van Ruimtelijke Ordening bepaalde criteria:

Historische, archeologische, sociale en wetenschappelijke waarde:

Historisch liep de gekanaliseerde rivierarm door de gronden van het voormalige Rijkeklarenklooster, een complex in het gebouwenblok gevormd door het Sint-Gorikspein, het Groot Eiland, de Pletinckxstraat en de Sint-Kristoffelsstraat. Dit klooster heeft verschillende bouwfasen gekend en is in de loop der tijden meermaals aangepast. De eerste vestiging werd aan het einde van de vijftiende eeuw gesticht door de Broeders van het Gemene Leven (rond 1480); ze ligt besloten tussen twee armen van de Zenne en de eerste stadsomwalling die uit de dertiende eeuw stamt. Waarschijnlijk werd de Zennearm in de Sint-Kristoffelstraat toen gekanaliseerd. Aan het einde van de zestiende eeuw moesten de broeders plaatsmaken voor de kloosterorde van de Rijke Klaren, die er in 1595-1597 een eerste reeks gebouwen in gebruik nam; tijdens de zeventiende eeuw vormde de site het toneel van grote bouwwerken (klooster, kerk, ...). De oudste bewaard gebleven delen dateren van het einde van de zestiende eeuw, de zeventiende eeuw en de negentiende eeuw.

Het kloosterdomein van de Rijke Klaren paalde aan het Sint-Gorikseiland. De Zenne en de Kleine Zenne vormden respectievelijk de grens in het oosten en in het noorden. Zoals in de middeleeuwen het geval was voor kloosters en abdijen beschikte de kloostergemeenschap er over een kloostergebouw en een kerk, alsook over residentiële gebouwen en aanhorigheden, waarin personen dag in, dag uit in de weer waren om in het levensonderhoud van de monniken te voorzien.

De bakkerij-brouwerij van het Rijke



Klarenklooster was een van deze gebouwen met een huishoudelijke functie. De nabijgelegen Zenne vormde immers een waterbron voor het bierbrouwen.

In 1783 werd het klooster net als alle andere "nutteloze contemplatieve gemeenschappen" gesloten krachtens het edict van Jozef II. In eerste instantie nam de *École militaire* er zijn intrek in. Door de Brabantse Omwenteling in 1790 kreeg de gemeenschap haar roerende en onroerende bezittingen terug. Onder de Franse heerschappij werd de orde definitief afgeschaft en bracht de Franse Republiek een militair magazijn in de gebouwen onder. Vervolgens werden de gebouwen in 1805 in kavels opgedeeld en openbaar verkocht. In 1866 was een zekere Léon Gauchez, stoffen- en dekenfabrikant, eigenaar van de voormalige bakkerij-brouwerij. Dit is de periode waarin de loop van de Zenne *intra muros* werd overwelfd en de centrale lanen werden aangelegd. De werkzaamheden ving aan in februari 1867 en werden voltooid in 1871; de "overdekte Zenne" werd op 30 november 1871 ingehuldigd. Het water van de gekanaliseerde arm in de Sint-Kristoffelstraat werd net als de andere rivierarmen in het stadscentrum voortaan omgeleid via een grote koker onder de nieuwe boulevards in het centrum.

In de jaren 1970 verkeerde het complex in een staat van verregaand verval. Bij het begin van het decennium had de privésector er een immobiliënproject lopen, maar de werken werden nooit voltooid. Ondertussen hadden de inwoners de site wel moeten verlaten en was hij in een woestijn herschapen. Een gemeentelijk project trok de renovatie van de site en het complex op gang en was meteen ook een van de eerste in zijn soort voor Brussel. De stad Brussel kocht het gebouwencomplex aan, voerde een grondige renovatie door en zorgde zodoende voor 11 handelsruimten, 74 woningen en een ondergrondse parking. Het was dan ook de bedoeling nieuwe bewoners aan te trekken en een breder renovatieprogramma voor de hele wijk te lanceren. Het geheel, met inbegrip van de bakkerij-brouwerij en de gekanaliseerde arm van de Zenne, werd tussen 1985 en 1988 gerestaureerd in het kader van het project "Sint-Gorikswijk" dat door de studie bureaus B.U.A.S. (R. Lemaire en G. Gyömörey) en Dumont (Ph. en Y. Dumont) in 1981 was uitgetekend. De Zennearm, met een betonnen plaat op de bodem, werd omgevormd tot een "binnenvijver", vaak omschreven als "een gerestaureerd/hersteld stukje van de bedding van de Zenne".

In 1994 kreeg de wijk Anneessens-Fontainas, waarin ook het gebouwencomplex met de oude arm van de Zenne ligt, een wijkcontract m.b.t. de fysieke buurtspecten. Een studie van de Koning Boudewijnstichting over de sociologische kenmerken van de wijk lag er aan de basis van. Dit was het allereerste wijkcontract, bedoeld om woningen op te knappen, de openbare ruimte opnieuw aan te leggen en te verfraaien alsook de buurt sociaal op te waarderen. Het gebouwenblok met de Zennearm en de voormalige bakkerij-brouwerij maakt deel uit van een zone met "gesubsidieerde operaties" en vormt een van de aantrekkingspolen van de wijk.

De site heeft belangrijke archeologische vondsten opgeleverd, niet enkel voor de geschiedenis van het klooster en de wijk, maar ook voor het stroomgebied van de Zenne *intra muros*. In 1985 leggen de archeologen Françoise Jurion en Michel de Waha (ULB) in het kader van de renovatie van het gebouwenblok tussen het Sint-Goriksplein, het Groot Eiland, de Pletinckxstraat en de Sint-Kristoffelsstraat de voormalige Zennearm onder de vroegere bakkerij-brouwerij bloot. Samen met *Jeunesses du Patrimoine Architectural* (J.P.A.) graven ze twee kademuren uit met de hulp van de architect Georges Gyömörey, die belast is met de renovatie van het overwelfende gebouw, en van de dienst Werken van de Stad Brussel (bouwheer). Ze ijveren met succes voor het zichtbaar maken en bewaren van deze elementen van burgerlijke bouwkunde, die waarschijnlijk dateren uit de vijftiende eeuw.

Het is interessant deze gegevens te vergelijken met de bevindingen afkomstig uit de opgravingen die in 2019 werden verricht op het terrein van de voormalige Parking 58 (tussen de Hallenstraat, Zwarte Liebevrouwstraat, Kiekenmarkt en Bisschopstraat), waarbij een gekanaliseerd stuk van de Zenne uit de vijftiende eeuw werd blootgelegd, ter hoogte van de voormalige middeleeuwse haven.

Vergelijkbare elementen werden ook vastgesteld op de site van het voormalige Kartuizerklooster (zestiende-achttiende eeuw; in de omgeving van het huidige Bloemenhofplein), dat ook langs een Zennearm was gelegen en waarvan een van de gebouwen sterk deed denken aan de bakkerij-brouwerij van het Rijkeklarenklooster.

Niettegenstaande zijn verregaande transformatie is deze voormalige gekanaliseerde rivierarm het enige overgebleven stukje Zenne in de Vijfhoek. Zijn postmiddeleeuwse aanpassingen - kaden en architecturale elementen uit de vijftiende-achttiende eeuw - maken deze site bijzonder merkwaardig.

Bronnen:

Archief van de Stad Brussel, Portfolio 0040 (plattegrond van het Rijkeklarenklooster, eind achttiende eeuw)

CABUY Y. & DEMETER S., *Atlas van de Archeologische ondergrond van het Gewest Brussel*, 10.2, Brussel, 2019.

Archeologische ontdekkingen, Brussel, 1997, p. 45.



COOPARCH-R.U. s.c.r.l., *Contrat de Quartier Anneessens-Fontainas – Anneessens-Fontainas Wijkcontract*, 25 février-februari 1994.

FINCEUR M.B., SILVESTRE M. & WANSON, I., *Brussel en de overwelving van de Zenne*, Brussel, 2001.

MARTINY V.G., Témoins du patrimoine immobilier médiéval et postmédiéval enfouis dans le sous-sol du pentagone bruxellois, in: *Une archéologie pour la Ville*, ULB, Région de Bruxelles, Service des Monuments et Sites, Bruxelles, 1994, p. 201.

DE POORTER A., *Au quartier des Riches-Claires : de la Priemspoort au couvent* (Archéologie à Bruxelles, 1), Bruxelles, 1995.

SPAPENS C. (coord.), *Saint-Géry, un quartier au cœur de Bruxelles* (Cahiers du CIDEP, 4), Bruxelles, 2007.

Gezien om als bijlage te worden gevoegd bij het besluit van 02/04/2026

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met het Wetenschappelijk Onderzoek, het Toerisme, de Buitenlandse Betrekkingen, de Buitenlandse Handel en de Biculturele Aangelegenheden van Gewestelijk Belang,

Boris DILLIÈS

De Minister van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Mobiliteit, Openbare Werken en Verkeersveiligheid,

Elke VAN DEN BRANDT

Copie certifiée conforme
voor zensluitend afschrift
20-04-2026
Chancellerie - Kanselarij
Hamid MHAOUCHI

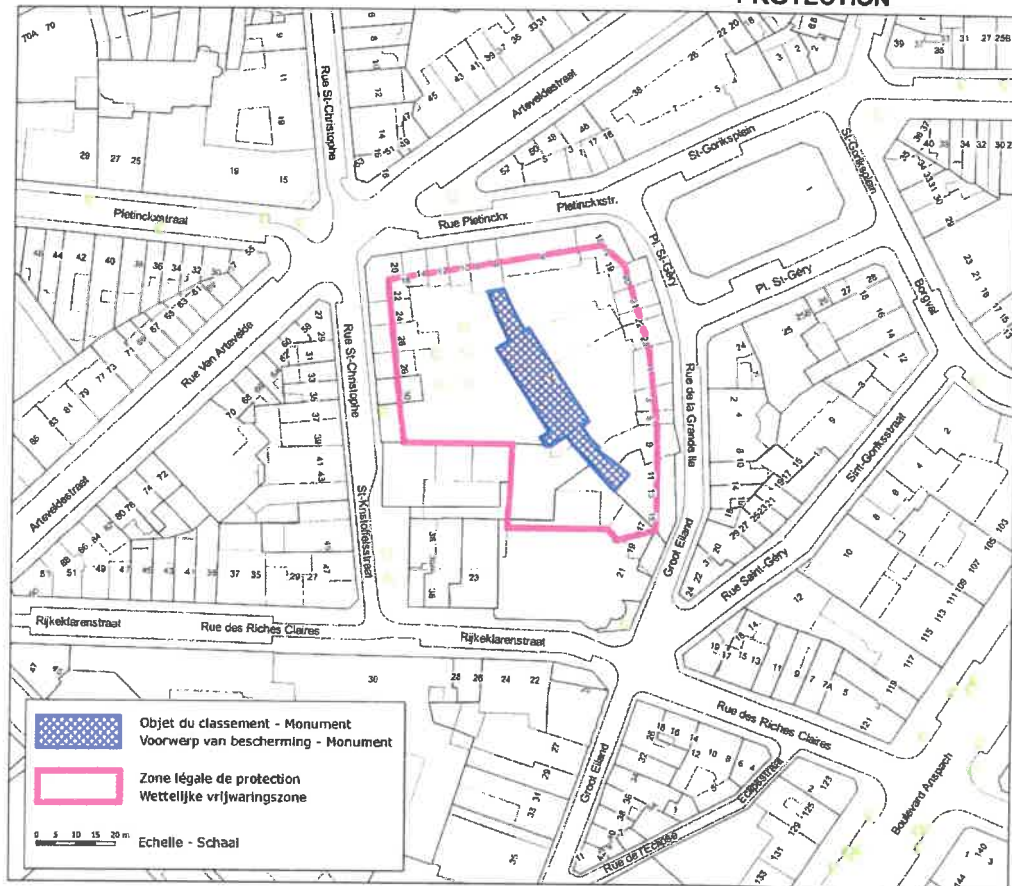


BIJLAGE II BIJ HET BESLUIT VAN DE
BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE
REGERING TOT INSTELLING VAN DE
PROCEDURE TOT BESCHERMING ALS
MONUMENT VAN EEN VOORMALIGE
ARM VAN DE ZENNE MET INBEGRIIP VAN
BEPAALEDE DELEN VAN HET
OVERWELVENDE GEBOUW, GELEGEN
SINT-KRISTOFFELSTRAAT 34 TE
BRUSSEL

ANNEXE II A L'ARRÊTÉ DU GOUVERNEMENT
DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE
ENTAMANT LA PROCÉDURE DE
CLASSEMENT COMME MONUMENT D'UN
ANCIEN BRAS DE LA SENNE EN CE COMPRIS
CERTAINES PARTIES DU BÂTIMENT LE
SURPLOMBANT SIS 34 RUE SAINT-
CHRISTOPHE À BRUXELLES

**AFBAKENING VAN HET GOED EN DE
VRIJWARINGSZONE**

**DELIMITATION DU BIEN ET DE LA ZONE DE
PROTECTION**



Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van,
02/04/2026

Vu pour être annexé à l'arrêté du, 02/04/2026

De Minister-President van de Brusselse
Hoofdstedelijke Regering, belast met het
Wetenschappelijk Onderzoek, het Toerisme, de
Buitenlandse Betrekkingen, de Buitenlandse
Handel en de Biculturele Aangelegenheden van
Gewestelijk Belang,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la
Région de Bruxelles-Capitale, chargé de la
Recherche scientifique, du Tourisme, des
Relations extérieures, du Commerce extérieur et
des matières Biculturel d'Intérêt Régional,

Boris DILLIÈS

De Minister van de Brusselse Hoofdstedelijke
Regering, belast met Mobiliteit, Openbare
Werken en Verkeersveiligheid,

La Ministre du Gouvernement de la Région de
Bruxelles-Capitale, chargée de la Mobilité, des
Travaux Publics et de la Sécurité Routière,

EIKE VAN DEN BRANDT

